Communiqué de presse

Ville de Viroflay

Contacts presse :
Agnès Richet : 01 39 07 11 85 / a.richet@ville-viroflay.fr
Caroline Blanchard : 01 39 24 28 61 / c.blanchard@ville-viroflay.fr

Novembre 2026

Odyssée spatiale

Exposition du 12 décembre 2026 au 31 janvier 2027

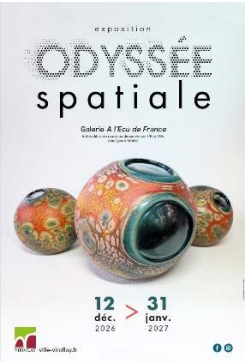
Vernissage samedi 12 décembre à 11h

Des fusées dessinées dans les livres de notre enfance, aux planètes lointaines des films, en passant par les voyages plus scientifiques des astronautes, l'espace et ses galaxies nourrissent nos rêves, nos peurs et nos interrogations depuis la nuit des temps. À la Galerie à L'Écu de France, huit artistes nous en proposent leur vision personnelle, souvent teintée d'humour.

Pour la grande majorité d'entre nous le ciel est un mystère, nous levons les yeux vers lui et tentons inconsciemment de percer le secret de ce qui se trouve au-delà des constellations et du visible. Cet attrait pour l'infini se déploie dans l'exposition au travers les œuvres de peintres, céramistes, sculpteur, ou plasticiens, qui ont accepté de laisser leur imaginaire s'échapper vers les étoiles, les planètes et les galaxies et nous invitent à imaginer notre propre odyssée spatiale.

Peintre autodidacte, **Nicolas Guthleben,** puise dans la science-fiction, le rêve et le mystère pour créer des paysages cosmiques. À l'aquarelle ou à la gouache, il imagine des mondes lointains où l'humanité interroge sa place dans l'univers. Pour **Brigitte Amarger** les radiographies se transforment en supports de création poétiques. Elle compose et décompose, à partir de radiographies imprimées ou peintes, des installations suspendues, nous amenant à graviter dans l'espace. Attiré par la matière en fusion et par le geste qu'elle impose, le souffleur de verre **Adrien Hervé** en a fait un langage à part entière. Il a développé un travail nourri d'impressions, de questionnements et de perceptions. Semblables à des planètes lointaines, ses « Hublocular » traduisent la fragilité et la force d'un matériau exigeant, entre émotion et imaginaire. Le céramiste **Jérôme Saunier,** ancien sculpteur de figurines pour l'industrie du jouet, s'inspire aujourd'hui des kaijus du cinéma japonais pour créer un univers ludique dans lequel évoluent ses personnages étranges, hybrides et décalés, tendrement inquiétants. A leurs côtés, les sculptures-robots lumineuses de **Michaël Dullin** reprennent vie sous leur coque de ferraille. Son travail transforme le rebut en univers singulier, où l'acier, l'aluminium et l'inox habitent l'espace, d'ici ou d'ailleurs, avec fantaisie.
Inspirée par l'univers et les galaxies, **Emily Beer** explore le fil et l'aiguille avec une liberté instinctive. Sous ses doigts, étoiles, trous noirs et Voie lactée deviennent des motifs textiles, qui tissent un dialogue entre le geste artisanal et l'immensité du cosmos. Le sculpteur **Bodoc** transforme quant à lui le carton et le papier en portes ouvertes sur l'infini. Entre ombre et lumière, ses créations font voyager jusqu'aux confins du cosmos. Sans navette spatiale, il nous invite à explorer l'espace par la songerie et à prendre le large vers les étoiles. Dans le Cosmic Garden du plasticien **Simon Lacoudre,** racines, lichens et peaux de courges révèlent des paysages étranges. À l'instar de ses céramiques-sculptures d'une autre galaxie et de ses observations d'émaux au microscope, dans lesquelles il dévoile la singularité du vivant avec ses formes et ses couleurs imprévues.

Inspirés par l'imaginaire spatial et les récits futuristes, les artistes explorent les notions de galaxie, de mouvement et d'infini à travers des œuvres immersives. Ils défient nos perceptions en jouant avec les échelles et la gravité, libérant ainsi leur créativité dans ces univers sans contraintes.



Exposition du 12 décembre 2026 au 31 janvier 2027
Galerie A l'Ecu de France - 1, rue Robert Cahen
Du mardi au dimanche de 14h à 19h (sauf les jours fériés) **Entrée libre**

Vernissage : samedi 12 décembre à 11h
En musique avec Thomas et Damien Jarry, piano et violoncelle
Et en présence des artistes

Visite commentée gratuite de l'exposition
Tous les mercredis et dimanches à 16h30

Les artistes de l'exposition

BODOC

https://bodoc.space/missions
https://starwars.jeanbodoc.com/



Photos © Julie Lefort

BODOC se définit comme la rencontre fortuite entre un sculpteur et une éclipse. Utilisant carton et papier, vidéo en stop-motion et fusain, il passe d'un médium à l'autre, révélant les passages en clair-obscur qui relient de multiples dimensions.
L'artiste a complètement transformé son atelier : à la fois imaginaire et physique, son espace s'étend constamment au fur et à mesure que de nouvelles créations apparaissent.
Ce voyage dans le cosmos est pour lui l'occasion de démontrer qu'il n'est pas nécessaire d'être milliardaire pour explorer l'infini et l'univers. BODOC invite chacun à (re)lancer sa propre exploration de l'espace, quelle qu'elle soit : ses rêves, le cosmos, la matière, ou autre…

NICOLAS GUTHLEBEN

https://www.instagram.com/guthasse

Nicolas Guthleben est un peintre autodidacte basé à Chaville. Nourri autant par la science et la science-fiction classique que par le rêve et l'imaginaire, il développe depuis plus de quinze ans une œuvre figurative où l'espace devient un territoire de réflexion autant que de contemplation. À travers ses aquarelles et ses gouaches, souvent de grand format, il imagine des paysages cosmiques et des mondes lointains qui explorent le devenir de l'humanité et sa place dans l'univers. Inspirées de visions, de rêves ou d'idées qui prennent forme au fil de la composition, ses œuvres utilisent les codes de l'exploration spatiale comme un langage symbolique. Entre mélancolie, mystère et émerveillement, elles invitent à contempler l'inconnu et à s'interroger sur ce qui se trouve au-delà de l'horizon, qu'il soit cosmique ou intérieur.



SIMON LACOUDRE

https://www.simonlacoudre.com/



Artiste-peintre et sculpteur Simon Lacoudre décline sous différentes formes des œuvres autour de thématiques souvent environnementales. Il cherche à développer son art autour de séries d'œuvres atypiques, pouvant faire écho au surréalisme. La série *Cosmic Garden* est ainsi composée de tableaux reprenant des éléments issus du jardin potager ou de la forêt. Les racines, le lichen, la surface galeuse d'une courge, sont ainsi revisités dans un monde galactique, et mis scène comme de véritables « Objets Volants Non Identifiés ».

Sa recherche se poursuit en céramique, en photo et en expériences diverses à travers des références aux cultures anciennes, des correspondances entre la structuration de l'extrêmement petit et de de l'extrêmement grand. Simon s'interroge, à travers son approche artistique, sur la place du vivant sous toutes ses formes.

JÉROME SAUNIER

https://www.instagram.com/naramigou/



Dans son atelier de Noisy-le-Sec, Jérôme Saunier a exercé pendant 20 ans le métier de sculpteur de figurines pour l'industrie du jouet. Princesses, chevaliers, dragons et animaux prenaient forme lentement sous ses mains dans la résine, sous les contraintes réglementaires et commerciales des produits destinés aux enfants. Quand le métier évolue vers la conception 3D par ordinateur, Jérôme s'éloigne de ce qui l'anime depuis l'enfance : le contact avec la matière en atelier. Par hasard, il découvre les Kaijus, créatures japonaises pataudes et espiègles, à travers des figurines aux couleurs psychédéliques qu'il commence à collectionner. En remontant aux sources de leur création, l'idée germe d'en réaliser en céramique. En 2020, il démissionne et se lance. Il sculpte des pièces détachées (jambes, têtes, troncs) et réalise des moulages dans lesquels il pioche pour créer des personnages expressifs et décalés. Une transgression douce portée par la maîtrise technique.

Texte de Céline Luchet (extrait de Revue Profane)

ADRIEN HERVÉ

https://www.adrienherve.com/fr



Le verrier Adrien Hervé est originaire de Landerneau dans le Finistère. Après avoir suivi une formation de graphisme, dans l'illustration et la bande dessinée, il entre dans la vie active en tant que verrier au chalumeau et s'exerce sur des créations artistiques et des dessins narratifs à Paris pendant quatre ans. Il découvre alors le verre en collaborant avec un souffleur de verre. Parce que cette expérience est captivante, il décide de suivre une nouvelle année de formation axée sur la matière en fusion au Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts du Verre en France (CERFAV). Il obtient son diplôme qui lui permet de développer ses propres idées. C'est après huit années passées en Norvège, qu'il décide en 2021 de s'installer en Bretagne. Adrien Hervé est attiré par le verre dès que le matériau est en fusion et par le langage corporel qu'il diffuse. Pour lui, le processus avec sa flexibilité est une forme d'art du début à la fin : *le verre est un matériau exigeant, techniquement et émotionnellement.* Ses réalisations commencent toujours par un questionnement, une impression, une idée puisée parfois à travers des installations ou des sculptures, des perceptions.

EMILY BEER

https://emilybeer.fr/



Artiste autodidacte, le travail artistique d'Emily Beer est instinctif et organique. Costumière pour le théâtre et le cinéma, elle aime raconter des histoires en tissus. Elle teste les matières textiles, laisse libre cours à ses envies. Ce travail lent et précis l'apaise et lui permet d'entrer dans un état méditatif parce que répétitif. Le fil et l'aiguille deviennent obsessionnels. L'acte de broder devient une nécessité quotidienne. Le fil s'enroule, il fait des courbes et des circonvolutions, des spirales. Une spirale est une courbe qui s'éloigne à l'infini d'un point fixe. Dans cette figure géométrique, elle a trouvé le geste parfait parce que sans limites. C'est en tombant sur la photo satellite d'une galaxie qu'est née l'idée de cette série. Un travail inspiré d'images astronomiques prises au moyen de télescopes : images de galaxies situées à des millions d'année-lumière, des galaxies spirales aux couleurs vives, avec des pointes de brillance, un aspect duveteux et cotonneux.

MICHAËL DULLIN

https://labo-m.jimdofree.com/



Recyclés, puis assemblés..... L'acier, le plastique, le bois, l'inox ou l'aluminium reprennent vie grâce à la magie de la lumière... Les objets fabriqués ne sont ni des lampes, ni des luminaires, mais plutôt des sculptures lumineuses composées principalement d'un assemblage de pièces mécaniques et outils souvent destinés à la destruction.
Tout a commencé par la création de sculptures et d'objets en argile. C'est après quelques essais de moulage en résine polyester que Michaël découvre le travail du métal qui s'impose rapidement comme son matériau de prédilection.
N'étant ni chaudronnier, ni fondeur, la frustration de ne pouvoir réaliser ses propres pièces en métal fut vite contournée par la découverte du recyclage. La première étape de son travail est d'arpenter les brocantes, déchèteries, entreprises et trottoirs, à la recherche de matière première. Une fois les objets accumulés, l'artiste imagine comment l'objet singulier va se marier avec un autre élément qu'il n'aurait jamais soupçonné "rencontrer", donnant l'illusion d'un assemblage cohérent. La lumière est à cet instant le principal catalyseur de son travail. C'est elle qui impose une direction, en raison des contraintes dictées par l'électricité.

BRIGITTE AMARGER

https://brigitteamarger.com/

Artiste textile internationalement reconnue (elle a exposé à la cité internationale de la mode de Calais et a reçu de nombreuses distinctions en France et à l'étranger), Brigitte Amarger est une artiste textile, mais les formes et matières traditionnelles ne l'intéressent qu'un temps. Elle passe donc assez rapidement d'un travail de tissage et de tapisserie à un travail de recherche sur les matières. Brigitte Amarger travaille sur tous les supports, et notamment les radiographies qu'elle récupère auprès de son entourage ou en faisant le tour des laboratoires. Elle est tout de suite inspirée par l'histoire de ce support, un fragment de corps qui y est imprimé, les dessins des os, de mâchoires, de cerveaux… La radiographie, de par sa grande diversité de sujets et de nuances de couleurs, devient son support de prédilection. Elle imagine des mondes végétaux, animaux ou humains, et nous raconte une grande histoire composée de chacune de ces histoires individuelles.

